



L'INSCRIPTION AUTUNOISE DE L'ICHTHYS, par Otto POHL ;  
traduit de l'allemand par Joseph DÉCHELETTE. Autun, 1901, in-8°,  
32 pp. et une planche.

L'inscription grecque « au poisson », découverte à Autun, le 24 juin 1839, a bien souvent exercé les épigraphistes français et étrangers, qui se sont ingéniés à expliquer et à commenter ce curieux monument des premiers âges chrétiens. La dissertation d'Otto Polh n'est pas nouvelle, elle a été publiée en 1880 ; mais M. Joseph Déchelette a cru avec raison qu'il n'était pas inutile de traduire ce travail, à peine connu chez nous de quelques spécialistes.

L'inscription d'Autun, étant mutilée, soulève de délicates difficultés de lecture et d'interprétation. M. Pohl est amené, par des considérations techniques, littéraires et morales, à y reconnaître trois parties distinctes et soudées l'une à l'autre. La première, et la seule dont on s'occupera ici, serait une ancienne formule liturgique conservée par la tradition orale ; l'auteur en donne cette traduction, qui doit peu s'écarter du véritable sens : « Race divine du céleste Ichthys, conserve un cœur saint, toi qui reçois parmi les mortels la source immortelle de l'eau divine. Ami réchauffe ton âme dans les eaux éternelles de la sagesse qui donne la richesse. Reçois l'aliment, doux comme le miel, du Sauveur des saints. Mange avec avidité, tenant l'Ichthys dans tes mains. »

Si on se souvient que le poisson (Ichthys, ἰχθύς) était le symbole du Christ sauveur dans la discipline de la primitive Eglise, il sera difficile de ne pas reconnaître ici une invitation, pleine de charme et de